

3^{ème} Rencontres des Etudes Africaines en France
« L'Afrique des/en réseaux »

CNRS / IEP / Université de Bordeaux
30 juin-2 juillet 2014

Atelier : « Circulation internationale des politiques et coopération entre villes : Géopolitique et *policy learning* en Afrique et dans les pays du Sud » (coordonné par Dominique Darbon, Elisabeth Peyroux et Jenny Robinson)

English version

“Urban policy mobility through city-to-city cooperation in Africa: Johannesburg and the changing forms of South-South development cooperation”

Elisabeth Peyroux, CNRS, LISST-Cieu, Université de Toulouse II

Studies in the field of “urban policy mobility” have mostly focused on the transnational circulation of emblematic policy models and on the powerful influences of iconic cities in promoting and diffusing ideas and concepts that shape norms and standards in urban and economic development, often from a Northern perspective. They rely on the assumption that the expanded and accelerated circulation of ideas and policies plays an instrumental role in supporting city economic strategies in a context of increased inter-urban competition. A focus on urban policy mobility in the context of city-to-city cooperation in Africa, and more particularly a focus on Johannesburg, allows expanding our understanding of the strategic use of policy circulation.

The Johannesburg International Relations Strategy shows that the content of policies, norms and ideas that are shared and/or transferred, and the selection of partner cities are not only shaped by the objectives of promoting innovative forms of policy-making in support to the city Growth and Development Strategy, but also by geopolitical interests aligned with the national political agenda. Engaging in city-to-city cooperation is as much about learning from and sharing experiences with other cities as about consolidating South Africa’s leadership position in its traditional sphere of influence in Sub-Saharan Africa and positioning the country within the BRICS alliance. Engaging into bilateral cooperation with other cities is however only one instrument for achieving such an objective. Of equal or even greater importance is the active participation of the city in transnational cities networks and municipal associations that aim at sharing, transferring and disseminating urban expertise. Political lobbying within such networks and organisations has to be understood in the context of emerging countries claiming different forms, relationships and norms of development cooperation that build on Southern experiences and expertise. While this can provide the vehicle for promoting alternative conceptions of urban development, the Johannesburg case study shows that such discursive claims can also hide a more subtle form of reproduction of hierarchies between cities.

Version française

« Mobilité des politiques urbaines et coopération entre villes en Afrique : Johannesburg et les nouvelles formes de coopération au développement sud/sud »

Les études dans le champ des « mobilités des politiques urbaines » se sont principalement intéressées à la circulation internationale de modèles de politiques emblématiques et à l'influence exercée par des villes iconiques dans la promotion et la diffusion d'idées et de concepts qui façonnent les normes de développement économique et urbain, et ce, souvent depuis la perspective des pays du Nord. Ces études reposent sur l'hypothèse que l'expansion et l'accélération de la circulation des idées et des politiques jouent un rôle important dans le soutien aux stratégies économiques des villes dans un contexte de compétition interurbaine accrue. L'analyse des mobilités des politiques urbaines dans le cadre des coopérations entre villes, et plus particulièrement l'exemple de Johannesburg, permettent d'enrichir notre compréhension de l'utilisation stratégique de la circulation des politiques.

La Stratégie des relations internationales de Johannesburg montre que le contenu des politiques, normes et idées qui sont partagées ou transférées, et la sélection des villes partenaires sont conditionnés non seulement par l'objectif de promouvoir des politiques innovantes à même de soutenir la Stratégie de développement et de croissance mais également par les objectifs géopolitiques du gouvernement national. S'engager dans une coopération de villes à villes vise tout autant à apprendre et à partager des expériences avec d'autres villes qu'à consolider la position de leadership de l'Afrique du Sud au sein de sa zone d'influence traditionnelle en Afrique sub-saharienne et à positionner le pays au sein de l'alliance BRICS. Les coopérations bilatérales ne sont cependant qu'un instrument parmi d'autres pour atteindre ces objectifs. La participation active dans des réseaux transnationaux de villes et des associations municipales dont le but est de partager, transférer et disséminer une expertise urbaine est au moins aussi, sinon plus importante. La pratique d'un lobbying politique au sein de ces réseaux et associations doit être resituée dans le contexte de la montée en puissance des pays émergents qui s'accompagne d'un discours revendiquant des formes, relations, et normes de développement différentes s'appuyant sur des expériences et des expertises venant du Sud. Si ceci peut représenter un moyen de promouvoir des formes alternatives de développement urbain, l'exemple de Johannesburg montre que ces revendications peuvent aussi cacher des formes plus subtiles de reproduction des hiérarchies entre villes.